



LA CROIX DE JÉRUSALEM

ORDINIS EQUESTRIS SANCTI SEPULCHRI HIEROSOLYMITANI

[f](https://www.facebook.com/granmagistero.oessh) @granmagistero.oessh

www.oessh.va

[t](https://twitter.com/GM_oessh) @GM_oessh

Le mot du Grand Maître

ÊTRE PÈLERIN

Se rendre à Jérusalem n'est jamais un voyage touristique. C'est toujours un pèlerinage. C'est aller à la source de la foi ou des croyances. Égérie (IV^e-V^e siècles après J.-C.), romaine autrice d'un fascinant journal itinérant de ses visites en Palestine (*Peregrinatio ad Loca Sancta*), déjà, était attirée non seulement par la beauté des lieux, mais aussi par la spiritualité qui en émanait.

En tant que Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre, une institution qui, outre la noblesse de vie et d'âme, exige de ses membres, Dames et Chevaliers, un engagement de charité, d'éducation et d'affection envers la Terre Sainte, j'ai fait, comme le veut la tradition, mon entrée solennelle dans la Basilique du Saint-Sépul-



Le Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre lors de son entrée solennelle dans la basilique de la Résurrection, aux côtés du Patriarche latin de Jérusalem.

SOMMAIRE

L'Ordre à l'unisson
de l'Eglise universelle

«VOIR ET TOUCHER LE SEIGNEUR»	IV
UNE GRANDE JOIE POUR L'ORDRE	X

Les actes du Grand Magistère

LA RÉUNION DE PRINTEMPS DU GRAND MAGISTÈRE	XI
---	----

L'Ordre et la Terre Sainte

DES VISAGES, DES PHOTOS ET DE BELLES HISTOIRES : LE TRAVAIL DE L'ORDRE DU SAINT-SÉPULCRE À TRAVERS UNE SÉRIE DE VIDÉOS	XIII
---	------

La vie des Lieutenances

LE ROI D'ESPAGNE A REÇU LE COLLIER DE L'ORDRE DES MAINS DU CARDINAL FILONI	XVI
« MON PEUPLE EST GUIDÉ PAR LA FORCE DE L'AMOUR »	XVIII

Culture

L'ÉGLISE CAPITULAIRE DE L'ORDRE À FLORENCE	XIX
---	-----



GRAND MAGISTÈRE DE L'ORDRE EQUESTRE
DU SAINT-SÉPULCRE DE JERUSALEM
00120 CITÉ DU VATICAN
E-mail: comunicazione@oessh.va

cre, le lieu le plus évocateur de la foi chrétienne.

En se promenant dans les rues étroites et attrayantes de l'ancienne Ville Sainte, en passant par les portes historiques des anciens murs où le temps semble presque suspendu, on a le sentiment d'être dans une ville intemporelle. Ses quartiers disputés, divisés et fortement défendus par les anciennes communautés qui les habitent (juifs, musulmans, chrétiens), offrent au pèlerin qui ne se lasse jamais de regarder, un aperçu d'une réalité chère et dense d'une histoire à laquelle personne ne veut renoncer. Ici, la visibilité est presque obligatoire : on trouve partout des frères franciscains en habit, des religieuses de diverses congrégations, des pèlerins, jeunes et moins jeunes, des vendeurs de souvenirs, des militaires israéliens et des policiers municipaux, des rabbins, des hommes qui portent la kippa (calotte) et des fidèles juifs orthodoxes aux boucles qui dépassent de leur caractéristique chapeau noir et qui retombent sur leur visage. Les noms des petites rues - Via Dolorosa, rue de la Custodie, rue du roi David, rue des Arméniens, etc. - nous racontent l'histoire ancienne et les époques successives,

dont les traces, églises, chapelles, mosquées, représentent des points de repère et la mémoire des conquêtes et des actes pieux vécus par cette ville. La présence et la prière, les pèlerinages et les touristes du monde entier, les tonalités de langues connues et moins connues accompagnent notre marche au milieu des escaliers, des virages, et des petites places qui forment le tissu de la ville la plus aimée de tous les temps, en particulier par les fidèles des trois grandes religions monothéistes.

Oui ! Aller à Jérusalem, c'est toujours un pèlerinage. Tout bon juif et tout bon chrétien y va. Selon la tradition juive, Jésus y est allé plusieurs fois en pèlerinage, dès son adolescence ; lui aussi allait à Jérusalem en chantant les Cantiques des degrés (du livre des Psaumes) alors qu'il montait vers la cité de David. Marie et Joseph s'y rendaient par reconnaissance envers l'Éternel pour le Fils qui leur avait été donné en cadeau, et ils apportaient deux colombes et deux tourterelles, des oiseaux qui sont encore très présents à l'intérieur de la Ville. Mahomet y est allé (selon la tradition islamique, une nuit vers 621, un ange aurait accompagné Mahomet à Jérusa-



lem, là où se dresse aujourd'hui la mosquée al-Aqsa) et s'y rendent aujourd'hui les pèlerins musulmans qui ont le droit d'accéder à l'esplanade du Temple qu'ils revendiquent vigoureusement, tout comme les Juifs qui s'arrêtent pour prier près des vestiges de l'ancien mur du Temple originel de Salomon, reconstruit par Hérode le Grand.

Le cœur de la vieille ville de Jérusalem, c'est la foi. Depuis huit siècles, les Franciscains ont la garde des lieux les plus sacrés pour les chrétiens, en Palestine et en Israël. François d'Assise a souhaité leur présence dans l'humilité et la simplicité ; une présence vivante pour préserver ces « pierres » qui parlent du Seigneur et des pèlerins qui s'y rendent depuis toujours avec dévotion, respect et amour. Le pèlerin qui se rend en Terre Sainte ne sera plus jamais le même en rentrant chez lui, et il sera touché dans sa vie de foi chaque fois qu'il lira un passage de l'Évangile et se souviendra des lieux et des paysages.

En Terre Sainte, entre chrétiens, on fait la vraie expérience des relations œcuméniques, fortement souhaitées tout d'abord par Paul VI, premier pape de l'histoire à s'être rendu en pèlerinage à Jérusalem le 5 janvier 1964 pour rencontrer le vénérable patriarche grec

orthodoxe, Athénagoras. Ici, des relations se tissent également entre les communautés chrétiennes, musulmanes et juives, et il n'est pas rare qu'il y ait de sérieuses tensions. Ici, les écoles chrétiennes sont ouvertes et l'on construit cette mixité qui est la base d'un avenir de paix pour la Ville Sainte.

On ne peut se rendre en Terre Sainte sans visiter Bethléem et Nazareth : les lieux qui représentent l'humilité de Dieu qui entre de manière visible dans le monde, au sein d'une famille, et le silence. L'histoire de Dieu, c'est-à-dire l'histoire de Jésus (car Dieu n'a pas d'histoire) entrant dans ce monde ici, en Palestine, a eu un début et une fin. Pour le chrétien, cette histoire est devenue sacrée, et elle s'offre à tous ceux qui – dit Jésus – « croiront en moi » (Jn 17, 20).

On ne peut pas raconter les émotions. En Terre Sainte, on en ressent tellement, et elles sont toujours nouvelles, même après plusieurs voyages. Ce fut le cas pour moi aussi. Je souhaite donc à mes lecteurs, lorsqu'ils feront leur pèlerinage, de les vivre intensément.

Fernando Cardinal Filoni

(À lire aussi sur le site beemagazine.it)





GUCCIONE
DEPUIS 1975

DÉCORATIONS DES ORDRES CHEVALERESQUES



Ordre du Saint-Sépulcre
Ordres Equestres Pontificaux
Ordre de Malte
Ordres Dynastiques de l'Italie et de la République

Via dell'Orso, 17 - 00186 Roma - Italia
 Tel/Fax: (+39) 06 68307839 gianluca.guccione@gmail.com

L'Ordre à l'unisson de l'Eglise universelle

«VOIR ET TOUCHER LE SEIGNEUR»

*Le pèlerinage en Terre
Sainte du Grand
Maître de l'Ordre
du Saint-Sépulcre
(9-14 mai 2022)*

« **N**ous venons ici, comme le disait François d'Assise, pour « voir et toucher » le Seigneur : voir ses traces, entendre l'écho de ses paroles, toucher l'endroit où il reposait, selon l'incitation même de l'ange : « Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite, allez dire... : "Il est ressuscité d'entre les morts !" » (Mt 28,6-7). Il est là où Dieu nous a sauvés ! », a déclaré le cardinal Fernando Filoni, lors de son discours prononcé devant l'édicule du Saint-Sépulcre, à l'occasion de son entrée solennelle dans le premier sanctuaire chrétien qu'est la basilique de la Résurrection.

Il s'est présenté en pèlerin, remerciant les « enfants de cette Église Mère de Jérusalem », eux qui ont « la mission de l'ange qui nous encourage à voir où le Seigneur reposait ». « Merci pour ce service à vos frères et sœurs fidèles à travers le monde et en particulier à vos frères et sœurs Chevaliers et Dames du Saint-Sépulcre », a-t-il ajouté.

Le Patriarche Pierbattista Pizzaballa venait de l'accompagner en procession à travers les rues de la Vieille ville, ce mardi 10 mai à partir de 15h, depuis le siège du Patriarcat latin jusqu'à l'Anastasis, le lieu de culte englobant à la fois le Golgotha et le sépulcre du Christ, église construite sur ordre de l'empereur Constantin au IV^{ème} siècle.



Précédé par le clergé, et suivi par les Chevaliers et Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre de plusieurs pays d'Europe, présents à Jérusalem en ces jours-là, le Grand Maître avait été accueilli dans l'édifice sacré par le Custode franciscain de Terre Sainte, le Père Francesco Patton, après avoir reçu symboliquement la clé du lieu saint des mains du

*Le cardinal
Filoni a reçu
symboliquement
la clé du Saint-
Sépulcre des
mains du
gardien de ce
lieu saint.*





Le Grand Maître de l'Ordre s'exprimant devant l'édicule du Saint-Sépulcre.

gardien musulman, conservée avec soin par sa famille depuis des siècles.

Au cours de la célébration émouvante, à laquelle ont assisté de nombreux pèlerins de divers pays émerveillés par cet événement

pour eux inattendu, le cardinal Filoni a expliqué le sens de la démarche spirituelle qu'il pouvait enfin accomplir, après deux ans de pandémie : « Nous venons aujourd'hui dans le silence de la foi pour nous ressourcer à ce puits d'eau vive, où nous découvrons "le Seigneur, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité, qui garde sa fidélité jusqu'à la millième génération, supporte faute, transgression et péché" (Ex 34,6-7). Nous venons en pèlerins pour découvrir ce mystère. C'est tout le sens de notre pèlerinage, de notre venue en ce lieu. C'est là que chaque Chevalier et chaque Dame qui aime ce lieu sait qu'il y retrouve le sens de sa dignité, et qu'il portera en lui pour le reste de sa vie le souvenir de sa foi dans le Christ ressuscité ».

Arrivé de Rome à Jérusalem la veille, avec une petite délégation de l'Ordre dont faisaient partie le Lieutenant Général Borromeo et le Gouverneur Général Visconti di Modrone, le cardinal avait d'abord rencontré dans les locaux du Patriarcat les ordinaires catholiques et le Nonce apostolique, écoutant leurs témoignages au sujet des réalités pastorales locales.

Mgr Pierbattista Pizzaballa souligna par



© JOHN YEMICHEL

La rencontre avec les ordinaires catholiques de Terre Sainte.



Le Lieutenant Général Borromeo et le Gouverneur Général Visconti di Modrone accompagnèrent le Grand Maître à chaque étape de son pèlerinage (ici à la Custodie de Terre Sainte).



exemple à cette occasion le rôle important des vocations religieuses féminines pour rejoindre chez eux les habitants de la Terre Sainte. Remettant ensuite le collier de l'Ordre au Patriarche latin, le Grand Maître décrit en quelques mots chaleureux sa volonté de continuer à servir les personnes qui forment « l'Eglise Mère », et fit part pour cela de son désir de faire connaître davantage cette belle mission des Chevaliers et Dames à tous les évêques du monde. Il compara l'Eglise de Jérusalem à une ancienne maison de famille où les enfants, qui sont partis et ont trouvé leur place dans la société, aiment revenir par amour.

Cette importante rencontre fraternelle était suivie, au matin de l'entrée solennelle au Saint-Sépulcre, par une visite du cardinal Filoni au Nonce apostolique puis à chacun des représentants du Statu quo qui régit les lieux saints, le patriarche des Grecs orthodoxes, Théophile III, celui des Arméniens orthodoxes, Nourhan Manougian, et le Custode. Un moment émouvant avec les frères franciscains à la Custodie fut la consultation par le Grand Maître de précieux documents d'archives, en particulier ceux relatifs à l'adoubement de l'écrivain François-René de Chateaubriand, fait Chevalier du Saint-Sépulcre à Jérusalem en 1806.

Le pèlerinage du Grand Maître s'est poursuivi, mercredi 11 mai, après une messe matinale au Saint-Sépulcre, par une longue étape à Bethléem et aux environs.

Dans la ville de Beit Sahour, fondée selon la tradition sur les lieux où les bergers de la crèche reçurent l'annonce des anges, la délégation a échangé avec le curé et les paroissiens qui ont décrit les problèmes que posent la colonisation de leurs terres, conduisant à la diminution du nombre de chrétiens, très nombreux étant ceux tentés par l'émigration à cause des tensions permanentes dans le pays. Le matin même, la journaliste palestinienne Shireen Abu Akleh, chrétienne très connue en Terre Sainte, avait été tuée par balle lors d'une opération militaire israélienne à Jénine, en Palestine...

Après cette rencontre durant laquelle le Grand Maître insista beaucoup sur l'import-



Le cardinal Filoni pendant un échange avec les élèves d'une école en Palestine.



tance de l'éducation et de la formation des futurs cadres chrétiens de la société palestinienne, la délégation est allée saluer les élèves et les enseignants d'une école située dans la même ville, dont les religieuses franciscaines de l'Eucharistie sont à l'origine de la fondation.

Un temps de prière s'est déroulé ensuite dans la grotte de la Nativité, puis le groupe s'est rendu au centre pour enfants handicapés, le Hogar Niño Dios, animé par les religieuses et religieux du Verbe incarné. La joie des enfants était communicative et l'un d'eux n'a pas lâché la main du cardinal tout au long de la visite, illustrant la confiance des plus fragiles envers ceux qui les aiment, et confirmant à sa façon le lien concret des membres de l'Ordre avec les personnes qui incarnent le Christ souffrant en Terre Sainte.

Le déjeuner fut pris à l'université de Bethléem, soutenue par l'Ordre, avant un après-midi vécu au séminaire de Beit Jala, en compagnie des candidats au sacerdoce et de leurs professeurs, dans une ambiance pleine de gratitude envers les Chevaliers et Dames.

Ce même jour, après avoir quitté Beit Jala pour Nazareth, au nord d'Israël, le cardinal Filoni souhaite faire halte au sanctuaire de Notre-Dame de Palestine, à Deir Rafat, à mi-chemin entre Jérusalem et Tel Aviv. Les sœurs de Bethléem qui vivent sur place manifestèrent à la délégation un accueil à la fois convivial et priant, décrivant le service spirituel qu'elles rendent dans ce lieu construit en 1927, sur l'initiative inspirée du Patriarche Luigi Barlassina qui voulait ainsi mettre la Terre Sainte dans le manteau protecteur de la Vierge Marie.

À Nazareth le soir, le Grand Maître proposa un temps de silence dans la maison de Marie, ouverte spécialement à cette heure tardive pour lui et la délégation, puis il y présida une messe tôt le lendemain matin, concélébrée par Mgr Rafic Nahra, nouvel évêque auxiliaire et Vicaire patriarcal pour Israël. Chacun des pèlerins put mettre son petit oui dans le grand oui de Marie, au nom de l'Ordre tout entier, afin que les efforts de



Moment de recueillement dans la grotte de la Nativité, suivi d'une visite aux enfants handicapés du Hogar Niño Dios, à Bethléem.



Accueil du Grand Maître au séminaire de Beit Jala.





Notre-Dame de Palestine est la sainte patronne de l'Ordre du Saint-Sépulcre. Son sanctuaire est situé à Deir Rafat.

solidarité fournis en faveur des habitants de la Terre Sainte soient d'abord et avant tout guidés par l'amour de Dieu et la disponibilité totale à sa volonté.

Partis pour la Jordanie le jeudi 12 mai, en passant par Jéricho, le cardinal et sa suite étaient attendus à Amman dans l'après-midi pour la consécration de l'église Saint-Paul de Jubeiha, construite dans un quartier de la capitale où la population chrétienne est en phase de grande croissance. La messe a été marquée par un climat d'intense ferveur, le

Patriarche tenant à remercier publiquement avec insistance les représentants de l'Ordre pour le soutien financier apporté au projet depuis quelques années.

Le Grand Maître s'adressa aux fidèles de cette paroisse, leur confiant la tâche importante pour l'achèvement du travail des bâtisseurs grâce à « une présence chrétienne prophétique, c'est-à-dire capable de proclamer le mystère de Jésus, Fils de Dieu, qui apporte la paix, la miséricorde, le pardon, le respect des droits de tous, la coexistence et la fraternité ».

Dans la soirée, aux côtés du nouvel évêque auxiliaire et Vicaire patriarcal pour la Jordanie, Mgr Jamal Khader Daibes – fils de la terre de Palestine – le Grand Maître fut revêtu de la gandoura traditionnelle, signe oriental de bienvenue, sous les youyous et les applaudissements d'une foule d'invités conscients de vivre un événement historique dans ce pays musulman où les chrétiens ont toute leur place.

L'avant-dernier jour de ce pèlerinage aux sources de la foi, le cardinal Filoni marcha sur les pas de Moïse, au sommet du mont Nébo, où le prophète biblique put entrevoir la terre promise après quarante ans de marche dans le désert.

Durant l'après-midi du 13 mai, les directeurs des 25 écoles jordaniennes du Patriar-

La messe dans la basilique de l'Annonciation à Nazareth a été l'occasion de confier dans la prière tous les membres de l'Ordre et leurs amis à la Vierge Marie.





En Jordanie, dans la banlieue d'Amman, l'église de Jubeiha, financée par l'Ordre, a été inaugurée le 12 mai dernier, en présence de nombreux fidèles.

cat latin présentèrent aux hôtes venus de Rome leur œuvre éducative qui inclut pour 30% des élèves musulmans, signalant notamment que les meilleurs résultats au baccalauréat en Jordanie



La rencontre avec les directeurs des écoles du Patriarcat latin, en Jordanie, fut le dernier rendez-vous du Grand Maître en Terre Sainte avant son retour à Rome.



Méditation sur les pas de Moïse au Mont Nébo.

viennent d'un établissement catholique du Patriarcat latin depuis deux ans successifs. Ils évoquèrent aussi la nécessité de développer dans le pays des écoles professionnelles, demandant à l'Ordre de s'engager si possible en ce sens.

Au départ d'Amman, le 14 mai, le cardinal Filoni et les six membres de la délégation revivaient dans leur cœur toutes ces rencontres, mettant des visages sur les projets menés, désireux de transmettre autour d'eux l'enthousiasme ressenti durant ces journées afin que les membres de l'Ordre reprennent le chemin de la Terre Sainte pour y rencontrer les « pierres vivantes » de ce vaste diocèse d'Asie si important aux yeux de l'Eglise universelle.

François Vayne



UNE GRANDE JOIE POUR L'ORDRE

*Mgr Fortunato Frezza,
 Cérémoniaire du Grand
 Magistère, sera créé Cardinal
 par le Pape le 27 août.*

À l'occasion de l'annonce de la part du Saint Père, le 29 mai, de la création comme cardinal de Mgr Fortunato Frezza, Cérémoniaire et Assistant Spirituel de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître de l'Ordre, le Professeur Agostino Borromeo, Lieutenant Général, et l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, Gouverneur Général, expriment au nouveau cardinal, en leur nom personnel et en celui de tous les membres du Grand Magistère, leurs plus



vives félicitations et l'expression de leur joie la plus profonde pour cette très haute reconnaissance.

Biographie du futur Cardinal

Il est né à Rome le 6 février 1942. En 1966, après avoir étudié au petit séminaire de Bagnoregio et au grand séminaire de Viterbo, il a été ordonné prêtre.

En 1967, il a obtenu une licence en théologie de l'Université pontificale grégorienne et en 1977 un diplôme en Écriture sainte de l'Institut biblique pontifical de Rome avec une thèse philologique sur le livre du prophète Michée.

Au cours de son ministère sacerdotal, il a exercé les fonctions et les ministères suivants : de 1971 à 1984, il a été curé de Spicciano et, en même temps, professeur d'Écriture Sainte dans divers instituts théologiques : Université pontificale grégorienne (en tant qu'assistant), Séminaire régional La Quercia à Viterbe, divers Instituts de sciences religieuses (Albano, Civita Castellana, Viterbe), Studium théologique international des Giuseppini du Murialdo à Viterbe et des Salésiens en Terre Sainte.

En 1983, il a officié au Secrétariat général du Synode des évêques et, de 1997 à 2014, il en a été le sous-secrétaire.

En 1999, il a été nommé prélat d'honneur de Sa Sainteté.

En 2013, il a été nommé Chanoine de la basilique papale de Saint-Pierre au Vatican, puis Commandeur et Cérémoniaire de l'Ordre du Saint-Sépulcre en 2015, et en 2022 il est devenu Camerlingue du chapitre de Saint-Pierre au Vatican.

Il a également occupé le poste d'assistant spirituel du personnel de la Direction de la santé et de l'hygiène au Vatican, animé l'assistance spirituelle de plusieurs monastères de religieuses et l'aumônerie de l'équipe de football de l'A.S. Roma.

Ses publications bibliographiques comptent actuellement 123 titres, notamment dans le domaine biblique.



Les actes du Grand Magistère

LA RÉUNION DE PRINTEMPS DU GRAND MAGISTÈRE

La réunion de printemps du Grand Magistère de l'Ordre du Saint-Sépulcre s'est tenue le 12 avril 2022, au Palazzo della Rovere. Le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître, qui a présidé la réunion à distance, insista sur l'importance de continuer à soutenir l'Eglise Mère de Jérusalem, même si l'actualité de la guerre en Europe tend à éloigner nos regards de la Terre Sainte. Le Grand Maître souligna aussi l'urgence de fa-

ciliter l'intégration des plus jeunes dans l'Ordre, afin de préparer l'avenir.

La réunion était modérée, comme à l'accoutumée, par le Gouverneur Général, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, en présence du Lieutenant Général, le professeur Agostino Borromeo, des Vice-Gouverneurs Généraux Jean-Pierre de Glutz et Enrico Mas, du Chancelier, l'Ambassadeur Alfredo Bastianelli, du Trésorier, le Dr Saverio



Autour du Gouverneur Général, la réunion de printemps du Grand Magistère s'est déroulée pour une part en mode virtuel, avec la participation de Sa Béatitude Mgr Pizzaballa.



Petrillo, du Cérémoniaire, Mgr Fortunato Frezza, du président de la Commission juridique, l'Avocat Flavio Rondinini, du Duc Leopoldo Torlonia, du Chevalier de Grand Croix Michael Scott Feeley, de S.A.S. le Prince Hugo Windisch Graetz, du Professeur Helene Lund, du Professeur Bartholomew Mc Gettrick, président de la Commission pour la Terre Sainte, et du responsable de l'Administration du Patriarcat latin de Jérusalem, Sami el-Yousef.

Outre le Grand Maître, étaient virtuellement présents en direct et en vidéo, Assesseur Mgr Tommaso Caputo, le Vice-Gouverneur Tom Pogge, le Chevalier de Grand Croix Nicholas McKenna, le Colonel Dominique Neckerbroeck, le Professeur Vincenzo Buonomo et la Dame de Grand Croix Mary O'Brien.

Dans son intervention principale le Gouverneur Général a insisté sur l'ouverture au dialogue avec les Lieutenances, pour favoriser la coordination de leur travail par groupes linguistiques notamment, annonçant la réunion des Lieutenances d'Amérique du Nord en juin prochain à Los Angeles et celle des Lieutenances d'Amérique latine à São Paulo, au Brésil, au mois de novembre suivant. Il s'est réjoui du bilan économique positif du Grand Magistère. Le Gouverneur Général a également informé le Grand Magistère du travail de rédaction du nouveau Règlement intérieur de l'Ordre, ainsi que de l'avancement des travaux de rénovation du Palazzo della Rovere.

Les membres ont écouté ensuite un message vidéo enregistré du Patriarche latin de Jérusalem, Mgr Pierbattista Pizzaballa, remerciant chaleureusement l'Ordre pour son soutien régulier et posant sur le futur un regard d'espérance. Pour sa part, le Lieutenant Général fit part de la conclusion de l'action essentielle de la Fondation Saint-Jean-Baptiste, dont la mission était de sauver du déficit l'université de Madaba, en Jordanie. Le bilan final pour 2021 a ensuite été présenté par le Dr Petrillo et approuvé, clôturant avec un excédent de 1 236 524,47 euros, compen-

sant presque entièrement le déficit de 1 397 729 euros de l'année précédente causé par les dépenses liées à la solidarité rendue nécessaire par le drame de la pandémie.

Dans son rapport très complet, le directeur administratif du Patriarcat latin a en particulier montré comment les donations de l'Ordre ont permis d'aider plus de 20 000 personnes en difficulté durant la pandémie, de payer les quelque 2000 salariés du diocèse de Terre Sainte, faisant vivre ainsi de nombreuses familles, et de créer des emplois pour les jeunes, spécialement en Palestine et à Gaza. Il s'est félicité de l'enthousiasme manifesté par les Lieutenances pour les petits projets à dimension sociale et éducative.

Président de la Commission pour la Terre Sainte, Bart Mc Gettrick, de retour de Jérusalem, a tenu à témoigner de la situation locale de haute tension socio-politique et de désespoir que la population connaîtrait si l'Ordre n'était pas là pour allumer en permanence le flambeau de l'espérance.

Le Chancelier Bastianelli a quant à lui repris les propos du Grand Maître concernant les jeunes de l'Ordre, proposant la constitution d'un réseau international des jeunes membres qui pourrait être animé depuis Rome, afin d'encourager les initiatives locales au service du rajeunissement de l'institution.

Les Vice-Gouverneurs De Glutz, Pogge et Mas, ont ouvert par leurs interventions un débat sur les différentes questions soulevées dans les discours, dont celle de la formation des futurs membres. Sur ce thème, le Grand Maître, dans ses conclusions, a mis l'accent sur le rôle des Prieurs et des Grands Prieurs, dans les Lieutenances, pour la formation initiale et pour la formation permanente des Chevaliers et Dames, exigence pour laquelle il s'engage au long des mois à travers ses enseignements spirituels diffusés par les moyens de communication de l'Ordre. Il s'est félicité de la reprise des pèlerinages en Terre Sainte, au premier rang desquels celui marqué par son entrée solennelle au Saint-Sépulcre.



L'Ordre et la Terre Sainte

DES VISAGES, DES PHOTOS ET DE BELLES HISTOIRES : LE TRAVAIL DE L'ORDRE DU SAINT-SÉPULCRE À TRAVERS UNE SÉRIE DE VIDÉOS

Les Chevaliers et les Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre ont le sentiment de poursuivre leur mission dans la proximité de la prière et l'aide concrète aux communautés de Terre Sainte.

Grâce à la coordination du Grand Maître, les contributions reçues de la part des différentes Lieutenances et Délégations Magistrales de l'Ordre sont envoyées en Terre Sainte où elles sont attribuées en fonction des différents besoins indiqués par le Patriarcat latin, pour des projets spécifiques ou des dépenses institutionnelles fixes.

Sur la chaîne YouTube du Grand Maître, vous trouverez une série de vidéos qui montrent le visage et racontent l'histoire de ceux qui reçoivent cette aide financière, ce qui nous permet de constater en images à quel point une aide peut faire la différence.

L'Ordre soutient surtout, dans une large mesure, le réseau des 44 écoles du Patriarcat latin qui accueillent environ 20 000 élèves.

Mgr Jamal Khader Daibes parle de l'époque où il était directeur général des écoles du Patriarcat en Palestine au début de la pandémie de Covid-19 : « Nous avons été confrontés à de nombreux défis au cours de cette période,



L'enseignement dans les écoles.

comme l'enseignement à distance et l'équipement de nos écoles pour faire face à ces problèmes. Cependant, nous avons pu nous procurer tous les outils technologiques et former les enseignants pour répondre aux besoins de l'enseignement à distance. Relever ces défis n'aurait pas été possible sans le soutien de l'Ordre ».

<https://youtu.be/Lda8e4qdspA>

Un autre bénéficiaire permanent de l'aide apportée par l'Ordre est le Séminaire de Beit Jala. Depuis plus de 150 ans, l'Ordre soutient le travail fondamental de formation des prêtres diocésains. Le Père Bernard Poggi, recteur, raconte que le Séminaire a bénéficié de diverses améliorations au cours de ces dernières années et que les Chevaliers et les Dames ont pris en charge certains projets tels que la rénovation de la bibliothèque ou de l'auditorium, en plus de leur contribution fixe aux dépenses.



La formation des prêtres au Séminaire.

<https://youtu.be/C1iTRVNNOUE>

Comme tout diocèse, le Patriarcat latin de Jérusalem est aux côtés des paroisses et des communautés locales de la région, et organise des activités pastorales et liturgiques





Les activités pastorales, notamment au service de la jeunesse.

dans toute la Terre Sainte par le biais de son Bureau liturgique, de son Bureau catéchétique et de son Bureau pastoral. Grâce au soutien de l'Ordre du Saint-Sépulcre, ces trois bureaux peuvent élargir leur champ d'action et organiser de nombreux événements et activités.

Le Bureau pastoral, fondé en 2017, a par exemple créé – grâce au financement de l'Ordre – un jeu intitulé « Sur les pas de Jésus » et basé sur les Saintes Écritures, permettant aux jeunes de découvrir la vie du Christ de manière ludique et stimulante. « Ce jeu que vous avez soutenu nous a beaucoup aidés à mieux faire connaître à notre communauté sa terre et ses lieux sacrés », partage le Père Ibrahim Shomali.

https://youtu.be/O3oTs_RSOB4

Une autre réalité chère à l'Ordre est le Vicariat Saint-Jacques pour les catholiques d'expression hébraïque. L'aide de l'Ordre a



L'accueil des enfants des travailleurs étrangers et des migrants.

permis de développer des programmes, d'acheter des biens et du matériel pour organiser davantage d'activités pour les jeunes, et de traduire de la littérature spirituelle en hébreu. Grâce aux contributions reçues, le Père Piotr Zelasko, vicaire patriarcal du vicariat Saint-Jacques, a également pu sortir un livre destiné aux membres du vicariat qui rendent visite aux migrants en prison. Parmi les activités essentielles il y a celle du centre Sainte-Rachel, qui accueille les enfants des travailleurs étrangers, des migrants et des demandeurs d'asile qui n'ont pas la possibilité de s'occuper d'eux.

<https://youtu.be/dPccu2Mvmaw>

En collaboration avec le Patriarcat latin de Jérusalem et un réseau d'institutions catholiques, l'Ordre investit dans les soins et l'aide aux personnes âgées et aux orphelins, ainsi qu'aux personnes handicapées. Parmi les établissements qui offrent ces services sans aucune discrimination, en vivant en profondeur la logique de l'Évangile, on trouve la maison de repos de Beit Afram à Taybeh, qui offre des soins de qualité aux personnes âgées, encourage la spiritualité parmi ses hôtes et ses employés et les implique dans des échanges avec différents groupes ecclésiaux. À Jérusalem, l'hôpital français Saint-Louis offre des soins palliatifs aux malades en phase terminale. « Ici, nous avons des patients de toutes les religions : des chrétiens, des musulmans et des juifs », explique sœur Frida Nasser, qui travaille à l'hôpital. « Ils



La prise en charge des personnes en difficulté, des orphelins par exemple.



sont tous traités de la même manière et c'est agréable de voir les gens venir ici, notamment les proches des patients qui se rencontrent. Face à la souffrance, il n'y a pas de différence : les juifs peuvent parler aux musulmans, aux Palestiniens, aux chrétiens. C'est fondamental pour nous et nous essayons de poursuivre notre mission du mieux possible ».

<https://youtu.be/phA2ff-Q8kA>

En Jordanie, le Centre Notre-Dame de la Paix s'efforce « d'aider les plus pauvres



L'aide aux personnes pauvres.

parmi les pauvres, en particulier les personnes handicapées ». Le Père Shawki Bateriaian, directeur du centre, nous explique : « En Jordanie, 13% de la population souffre d'un handicap. Depuis le financement du centre en 2003, l'idée est donc de fournir un service gratuit à tous les habitants de Jordanie, indépendamment de leur religion ou de leur nationalité ». Cette structure a de nombreux besoins et l'Ordre l'aide depuis longtemps par le biais de divers projets.

<https://youtu.be/xwEsWXSH118>

Enfin, il existe également de nombreuses activités liées à l'aide humanitaire, notamment dans la région de Gaza et de Jérusalem-Est où les familles chrétiennes sont souvent incapables de faire face à leurs dépenses. Le fonds d'aide humanitaire que l'Ordre renouvelle chaque année bénéficie à ceux qui ont besoin d'aide pour les médicaments, les frais de scolarité et divers autres besoins. Le Père Gabriel Romanelli, curé de Gaza,



Le soutien de l'espérance à Gaza.

rappelle que « les chrétiens vivent ici depuis plus de 2 000 ans et nous devons protéger cette présence pour le bien commun ».

<https://youtu.be/eufsuEiZFVM>

L'un des moyens d'y parvenir est le projet financé par l'Ordre pour créer des emplois pour les jeunes à Gaza. Sami El-Yousef, directeur administratif du Patriarcat latin, explique : « La solution de facilité consiste à fournir aux gens une sorte d'aide financière mensuelle, comme une subvention caritative, mais nous avons fait un choix plus difficile qui, d'une certaine manière, est aussi



La création d'emplois dans les zones les plus défavorisées de la Terre Sainte.

plus productif, à savoir donner aux gens un emploi, en fonction de leur spécialisation, par lequel ils peuvent réellement acquérir une expérience précieuse et la valoriser, pour qu'ils soient potentiellement mieux équipés à l'avenir pour trouver un emploi par eux-mêmes ».

https://youtu.be/LNZ1krg9_2U

Elena Dini



La vie des Lieutenances

LE ROI D'ESPAGNE A REÇU LE COLLIER DE L'ORDRE DES MAINS DU CARDINAL FILONI

L'audience accordée le 1^{er} avril au Palais de la Zarzuela par le roi Felipe VI d'Espagne au Cardinal Grand Maître et à la délégation qui l'accompagnait a été un moment très particulier, non pas tant pour la cérémonie elle-même, qui s'est déroulée avec la simplicité protocolaire qui caractérise l'actuelle monarchie espagnole, que pour la réaffirmation des liens historiques entre l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem et la Maison royale d'Espagne et pour la dévotion personnelle du Souverain envers la Terre Sainte.

En connaisseur de l'Espagne, ayant vécu dans ce pays en tant qu'ambassadeur d'Italie, je suis heureux de partager mes impressions sur mon retour à la Zarzuela.

La résidence du roi n'est pas un palais fastueux, mais une villa moderne entourée d'un grand parc, à la périphérie de la capitale. Après avoir passé le poste de contrôle, nous avons traversé des bois de chênes verts séculaires peuplés de cerfs et de faons en liberté qui brouaient tranquillement.

Une fois admis en présence du Souverain, qui nous attendait debout, un masque sur le visage, au centre de la salle d'audience dans laquelle j'étais entré tant de fois en tant qu'ambassadeur, le cardinal Filoni a remis au roi le collier de l'Ordre, en rappelant que parmi ses titres historiques figure celui de roi de Jérusalem qu'il a hérité d'Aragon au fil des siècles, et qui représente aussi – même si c'est à titre honorifique – la continuité du lien entre les Souverains catholiques et la Terre Sainte. Le Souverain lui-même, en réponse, a rappelé en plaisantant



Le Gouverneur Général Visconti di Modrone avait déjà rencontré le roi d'Espagne Felipe VI quand il était ambassadeur d'Italie en Espagne, il y a quelques années.

qu'à l'occasion d'une de ses visites à Jérusalem, il avait fait l'objet d'une attention particulière précisément en raison de ce titre honorifique, que les autorités israéliennes elles-mêmes n'ont pas hésité à reconnaître.

Outre ces aspects évoquant une histoire millénaire, l'accueil de Don Felipe à l'attention de la délégation qui, outre le Cardinal Grand Maître et le Gouverneur Général, était composée des deux Lieutenants espagnols ainsi que des membres du Conseil des deux Lieutenances, a été particulièrement cordial, la rencontre se prolongeant au-delà de la demi-heure prévue par le protocole. Le roi a tenu à adresser un mot à chacun, et il a écouté les deux Lieutenants décrire leur en-





Le roi d'Espagne recevant le Grand Maître et de hauts représentants de l'Ordre au mois d'avril dernier à Madrid.

gagement dans les œuvres de charité en Terre Sainte, tout en commentant leurs propos.

José Carlos Sanjuan y Monforte, Lieutenant pour l'Espagne Occidentale, a remercié le Souverain pour son soutien permanent à l'Ordre du Saint-Sépulcre et son attention particulière aux œuvres et projets en Terre Sainte. Juan Carlos de Balle y Comas, Lieutenant pour l'Espagne Orientale, a quant à lui évoqué le rôle exemplaire de la Famille royale et a remis au Souverain un souvenir pour les princesses Leonor et Sofia.

Pour ma part, j'ai voulu exprimer au roi l'honneur qui était le mien de le rencontrer en tant que Gouverneur Général de l'Ordre, maintenant qu'il occupe la plus haute fonction de l'État, tout en me rappelant nos conversations passées, lorsque j'étais Ambassadeur d'Italie et qu'il était Prince des Asturies. Plusieurs années ont passé et les attentes que le pays plaçait alors dans le jeune Prince, héritier du trône, se sont largement confirmées au cours des huit années de son règne, qu'il a su gérer avec dignité, fermeté et sens du devoir, faisant l'unanimité au niveau national et international.

Le roi nous a ensuite accompagnés dans les escaliers du jardin pour une photo souvenir. Une fois en plein air, nous avons pu enlever nos masques.

Le cardinal portait la soutane filetée et sa ceinture rouge brillait au soleil, contrastant

fortement avec nos costumes sombres. Don Felipe portait un costume gris à chevrons très bien coupé et, sur sa chemise bleue, à rayures très claires, une cravate à motifs de la même couleur et des mocassins noirs. Il est toujours resté seul avec nous : son personnel, qui nous avait accueillis à l'entrée de la villa, s'était discrètement éloigné.

Certains membres de la délégation espagnole portaient une cravate verte. En réponse à ma curiosité, on m'a expliqué que, par analogie avec les patriotes italiens du Risorgimento qui, pour chanter les louanges de Victor-Emmanuel II roi d'Italie, criaient « Viva Verdi » (cachant derrière le nom du grand maître leur foi dans le rôle unificateur du souverain savoyard), eux voulaient afficher leur message de loyauté et de dévouement au Souverain avec la couleur de leur cravate verte (« verde » en espagnol) : « V.E.R.D.E. = Viva El Rey De España » (« Vive le roi d'Espagne » en espagnol).

La fonction symbolique du roi est suivie de près en Espagne, notamment dans le cadre de la structure constitutionnelle de l'État. Au cours de ses huit années de règne, le Souverain a su l'interpréter avec beaucoup d'équilibre et de transparence, en défendant la Constitution, incarnant une référence éthique sérieuse pour les citoyens espagnols et la clé de voûte d'équilibres politiques complexes. Pour la Constitution espagnole, le roi est le symbole de l'unité et de la continuité du pays.

Parmi les membres de la délégation espagnole figurait Daniel Berzosa y Lopez, Chancelier de la Lieutenance pour l'Espagne orientale, constitutionnaliste réputé, qui a récemment remporté un prix de journalisme pour un article dans lequel il expliquait le rôle constitutionnel de Felipe VI. « Le philosophe Hobbes, écrivait Maître Berzosa, a été le premier, dans le *Léviathan*, à se demander comment réduire la multiplicité des voix



d'un peuple à l'unité du pouvoir, et comment garantir sa continuité pour que l'on puisse effectivement parler d'une authentique permanence de l'État». En Espagne, la question a été résolue avec la monarchie, qui représente un pouvoir symbolique distinct des pouvoirs réels de l'État. « Le pouvoir symbolique du roi, fait valoir Berzosa – bien qu'il ne puisse pas imposer d'ordres, a fait en sorte qu'en raison de son prestige et de sa dignité, personne ne puisse raisonnablement éviter d'écouter ses conseils ».

L'impression que nous a laissée Felipe VI à l'issue de notre rencontre n'a pas été seulement celle d'un homme grandement déterminé à remplir ses devoirs constitutionnels, mais surtout celle d'un frère dans l'Ordre, qui croit aux valeurs de solidarité, sensible aux initiatives de notre Institution et sincèrement lié, non seulement par les racines historiques de sa famille, mais aussi par conviction personnelle, à la Terre Sainte.

Leonardo Visconti di Modrone
Gouverneur Général

« MON PEUPLE EST GUIDÉ PAR LA FORCE DE L'AMOUR »

Nataliya Khylenko, ukrainienne et Dame de l'Ordre (Lieutenance pour la Principauté de Monaco), témoigne de son espérance malgré la guerre. Avec elle, invoquons Dieu dans la prière en faveur de la paix.

La liberté de l'Ukraine n'a pas encore péri, ni sa gloire sur nous, les Ukrainiens. Le destin nous sourira à nouveau. Nous sacrifierons nos âmes et nos corps pour gagner notre liberté. Je partage ici la peine que je ressens pour ma patrie,

car cela fait longtemps que le peuple de mon pays est en deuil et que le monde entier est en deuil à ses côtés.

Cela fait mal de regarder les reportages sur les villes libérées de Kharkiv, Tchernihiv, Bucha et... la liste est longue. Les images de



Barbiconi
 1825

**MANTEAU
 MEDAILLE
 ACCESSOIRES**

Via Santa Caterina da Siena 58/60 00186 Roma
 www.barbiconi.it info@barbiconi.it

f @barbiconi



Dame de l'Ordre d'origine ukrainienne, Nataliya nous invite à prier intensément et avec foi pour la paix en Europe.

Marioupol détruite sont insupportables. Mais nous cherchons avec une forte détermination à reconstruire toutes les villes et tous les villages dévastés, à retrouver leurs âmes, à honorer les morts et à ramener la vie et le bonheur.

Les Ukrainiens du monde entier sont en deuil, mais nous n'avons pas renoncé à défendre notre pays bien-aimé, de toutes les manières possibles et avec une foi solide dans les conseils de Dieu.

Oui, ils travaillent dur et font tout leur possible pour sauver des vies innocentes. Même dans les moments les plus sombres empreints d'une douleur intolérable, mon peuple est guidé par la puissance de l'amour et une forte confiance en Dieu. Personne ne peut ternir cette lumière divine qui vient de

l'intérieur, quelle que soit la douleur qu'il faille endurer à cause de cette guerre. Car la lumière vainc toujours les ténèbres.

J'ai le cœur brisé en voyant les femmes ukrainiennes qui, comme les perles d'un collier cassé, se sont dispersées dans les pays voisins. Elles font la queue pour attraper le prochain bus ou le prochain train, elles traversent les frontières à la recherche d'un ciel paisible. Ces femmes fatiguées et torturées, mais pleines de volonté, résistent et sauvent leurs enfants, prient pour leurs hommes.

Ces jours-ci, j'ai vu de nombreuses images montrant l'incroyable force des femmes ukrainiennes. Ces femmes n'abandonnent pas, elles ne pleurent pas, ne se plaignent pas. Au contraire, leur foi est plus forte que jamais. Même quand elles ont perdu leur maison, quand elles ont fui pour se mettre à l'abri avec seulement quelques vêtements de rechange et le visage émacié par le manque total de sommeil, dans une anxiété sans fin, leur beauté intérieure dépasse leur beauté extérieure. Les Ukrainiennes, dispersées dans le monde entier, sont l'incarnation de la féminité, du courage et de la vaillance. Leur mission principale désormais est de sauver leurs enfants, leurs parents et de prier pour ceux des nôtres qui combattent. Tout le reste viendra plus tard.

Culture

L'ÉGLISE CAPITULAIRE DE L'ORDRE À FLORENCE

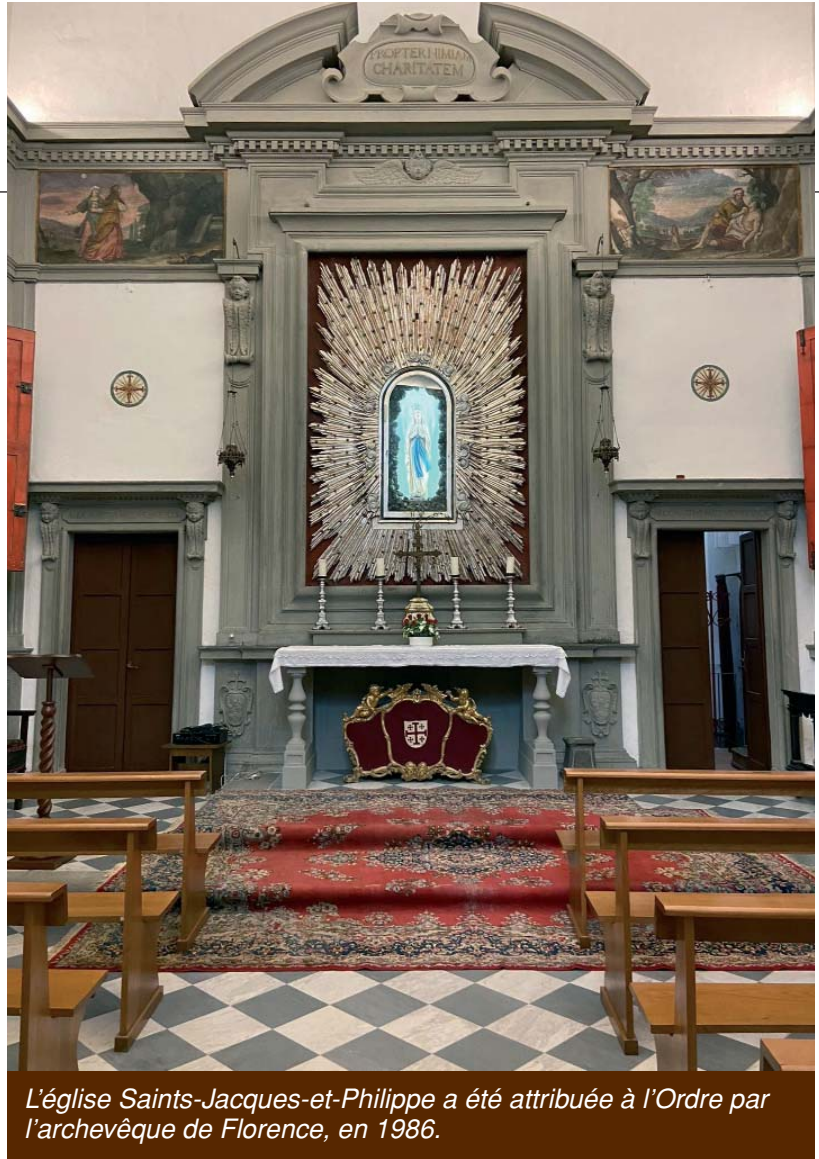
L'église Saints-Jacques-et-Philippe, située dans le complexe hospitalier du XIV^e siècle, sur la Via della Scala, est un concentré de l'histoire de Florence. La première information certaine à son sujet est la concession en 1587, par le grand-duc de Toscane Ferdinand I^{er}, à Vittorio di Pelle-

grino dell'Ancisa, du bâtiment au sein duquel elle se trouve, pour fonder un hospice pour les pèlerins dans ce qui avait été un hôpital sous le patronage des Michi, une éminente famille du parti guelfe. En 1589, qui fut une année de misère et de famine, Messer Vittorio y accueillit une jeune femme



« dont l'honneur était en danger », et après elle beaucoup d'autres, à qui il donna une instruction religieuse et enseigna un métier « loin des dangers de la pauvreté ». Les Établies dans la Charité, comme on les appelait, étaient logées dans le couvent, tandis que l'accueil des pèlerins se poursuivait dans l'hôpital attenant, avec une grande efficacité et dans un esprit de charité ; les hôtes recevaient de la nourriture, le gîte, et des vêtements.

L'église fut rénovée en 1626-1627 aux frais de l'archevêque Alessandro Marzi Medici, dont on peut voir les armoiries, ainsi que celles de la famille Michi, dans l'édifice. La plupart du mobilier d'origine et certaines peintures ont disparu, mais la série de fresques représentant les œuvres de miséricorde corporelle rappelle l'esprit de charité qui a toujours animé ces murs, tout comme les motifs décoratifs, des têtes d'anges en pierre dont les ailes déployées se terminent en volutes, encadrant les portails de chaque côté du maître-autel. L'autel est surmonté d'un magnifique cadre sculpté et doré, qui accueille un rayon de lumière avec de petits nuages d'argent autour de la niche centrale. Dans l'ancien chœur se trouve une peinture du XVII^e siècle, de l'école florentine, représentant l'Immaculée Conception, et sur l'autel, sur le mur de gauche, une autre de la même époque, que l'on peut attribuer à un artiste du cercle de Matteo Rosselli, elle représente la Vierge en gloire avec les saints Gherardo da Villamagna et Sébastien. C'est une belle œuvre d'art aux détails intéressants : par exemple, le saint martyr est parfois représenté comme un jeune chevalier richement vêtu, une flèche à la main, c'est pourquoi le jeune homme devant l'ermite peut être identifié à lui.



L'église Saints-Jacques-et-Philippe a été attribuée à l'Ordre par l'archevêque de Florence, en 1986.

En 1821, l'église et les salles de la Via della Scala furent concédées à la Confrérie de l'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge Marie, née au sein d'une institution plus ancienne, la Compagnie dédiée à saint François de Paule. Elles furent supprimées par Pietro Leopoldo en 1785 puis restaurées en 1792. La Confrérie, principalement grâce à la famille Bargagli Petrucci, effectua des travaux de consolidation du bâtiment, puis d'autres travaux pour réparer les dommages causés par l'Arno en 1966. Mais en raison de la diminution progressive du nombre de membres et de la réduction conséquente de l'activité, et donc de l'utilisation des locaux, l'archevêque de Florence, le cardinal Silvano Piovanelli, décida en 1986 d'attribuer la chapelle avec l'ancien grand chœur à l'Ordre du Saint-Sépulcre. Les soins attentifs et affectueux de nos confrères et consœurs ont depuis écrit un nouveau chapitre de l'histoire de cette prestigieuse église florentine.

